

Pierre Leroux

Le Prêtre, le traître et le rebelle

Figure christique et messianisme dans les œuvres
de Dambudzo Marechera et Tchicaya U Tam'si

Susanne Gehrman, Flora Veit-Wild, Tobias Wendl (Hg.)

LuKA

Studien zu Literaturen und Kunst Afrikas

Band 11

Pierre Leroux

Le Prêtre, le traître et le rebelle

**Figure christique et messianisme dans
les œuvres de Dambudzo Marechera
et Tchicaya U Tam'si**

 Wissenschaftlicher Verlag Trier

Leroux, Pierre: **Le Prêtre, le traître et le rebelle –
Figure christique et messianisme dans les œuvres de
Dambudzo Marechera et Tchicaya U Tam'si** / Pierre Leroux. -
Trier: WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2019
(Studien zu Literaturen und Kunst Afrikas; Bd. 11)
ISBN 978-3-86821-808-4

Ce texte a été soutenu dans le cadre d'un doctorat obtenu en avril 2016 avec les félicitations du jury à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Sa publication a été rendue possible par l'aide apportée par les laboratoires CERC (EA172) et THALIM (UMR 7172), ainsi que par le soutien apporté par l'école doctorale 120.

Umschlagabbildung: Pierre Leroux. Photographie du cimetière de Loango (République du Congo) prise en août 2012. C'est ici que Tchicaya U Tam'si fut inhumé en 1988. Sa tombe a cependant été déplacée quelques années plus tard en raison de l'érosion qui grignote peu à peu la côte à cet endroit.

Umschlaggestaltung: Brigitta Disseldorf

© WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2019
ISBN 978-3-86821-808-4

Alle Rechte vorbehalten
Nachdruck oder Vervielfältigung nur mit
ausdrücklicher Genehmigung des Verlags

WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier
Bergstraße 27, 54295 Trier
Postfach 4005, 54230 Trier
Tel.: (0651) 41503
Fax: (0651) 41504
Internet: <http://www.wvttrier.de>
E-Mail: wvt@wvttrier.de

LuKA Series – Literatures and Arts of Africa

Editors:

Susanne Gehrmann, Flora Veit-Wild and Tobias Wendl

The academic series LuKA publishes monographs and selected essay collections on African and European-language literatures and oratures, as well as on performing and visual arts in Africa and the African diaspora. The publications in the LuKA series draw on discourses from Literary, Art and Media Studies. They highlight the relevance of Africa's cultural production for contemporary theories and debates. Languages of publication are German, English and French.

LuKA – Littératures et Arts d’Afrique

Editeurs :

Susanne Gehrmann, Flora Veit-Wild et Tobias Wendl

La collection scientifique LuKA publie des monographies et une sélection d'ouvrages collectifs sur les littératures et oralitures en langues africaines et européennes, ainsi que sur les arts performatifs et visuels d'Afrique et de la diaspora africaine. Les contributions dans LuKA s'inscrivent dans les études littéraires, de l'histoire de l'art et des médias. L'importance de la production culturelle d'Afrique pour les théories et les débats actuels se situe au centre de l'intérêt. Les langues de publication sont l'allemand, l'anglais et le français.

LuKA – Studien zu Literaturen und Kunst Afrikas

Herausgeber/innen:

Susanne Gehrmann, Flora Veit-Wild und Tobias Wendl

Die wissenschaftliche Buchreihe LuKA veröffentlicht Monographien und ausgewählte Sammelbände zu Literaturen und Oraturen in afrikanischen und europäischen Sprachen sowie zur performativen und visuellen Kunst Afrikas und der afrikanischen Diaspora. Die Beiträge zu LuKA verorten sich in den Literatur-, Kunst- und Medienwissenschaften. Im Mittelpunkt steht die Relevanz der Kulturproduktion Afrikas für aktuelle Theorien und Debatten. Publikationssprachen sind Deutsch, Englisch und Französisch.

Dédicace

A mes parents, Antoinette et Jean-Paul

Remerciements

Ce livre est un texte élaboré à partir de deux des trois parties de mon mémoire de thèse, soutenu en avril 2016. Il a pu être publié grâce au soutien de mon école doctorale (ED120) ainsi que de mes deux laboratoires de rattachement, le CERC (EA172) et THALIM (UMR 7172). Il s'agit là d'un long cheminement et je tiens donc tout d'abord à remercier mes directeurs de thèse Jean Bessière et Xavier Garnier pour leur soutien et leur disponibilité tout au long de mon sinueux parcours. Je remercie également les membres du jury, Romuald Fonkoua et Susanne Gehrmann, qui ont accepté de lire ce travail et m'ont aidé à l'améliorer par leurs remarques.

Ma reconnaissance va également aux membres du département de littérature comparée de l'université Paris 3 qui m'ont accordé un contrat doctoral sans lequel cette thèse n'aurait pu voir le jour.

Parmi les gens qui m'ont aidé et accompagné tout au long de ces six années, je tiens particulièrement à remercier Flora Veit-Wild pour sa générosité. De la même manière, les membres de l'équipe « Manuscrits Afrique-Caraïbes » de l'ITEM, Claire Riffard, Daniel Delas, Nicolas Martin-Granel, Patrice Yengo entre autres, m'ont donné à lire et fait découvrir des pans entiers de la littérature africaine. Enfin, mes pensées vont vers Jean-Jacques Sewanou Dabla, mon professeur de lycée et le premier des critiques africains que j'ai lu et apprécié.

Dans les bons et les mauvais moments, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur mes parents, Antoinette et Jean-Paul, qui ont bien voulu croire en moi plus que moi-même, ainsi que sur mes frères et sœurs, Thomas, Prune, Héléne, Gita, Matthieu et Mathieu. Cette thèse n'existerait pas sans eux. Les conseils et l'amitié de Guido, Louiza, Nadja, Claire et Claire ont rendu cet exercice moins solitaire, je les en remercie, de même que Fleur, Émilie, Sybile, Ninon et Élara qui ont accepté de me relire.

Merci à mes anciens collègues de Chantereine pour leur aide dans les moments difficiles et pour leur bonne humeur face à l'adversité.

Marion a été présente à toutes les étapes de cette thèse et a toujours su être tout simplement là pour moi. Merci.

Table des Matières

Introduction	1
CHAPITRE I : Traditions littéraires et historiographiques.....	17
CHAPITRE II : Religion et pouvoir politique, le Christ officiel	42
CHAPITRE III : Le Christ des masses : entre réformisme et révolution.....	74
CHAPITRE IV : Puissance de la rumeur : le Christ homme des foules.....	101
CHAPITRE V : Messianisme et mysticisme : le Christ en solitaire	132
CHAPITRE VI : La place du traître	163
Conclusion.....	192
Bibliographie.....	200
Index.....	219

INTRODUCTION

Je vois en Christ le plus illustre des colonisés. « Rendez à César ce qui est à César », c'est plein de révolte. Il se donne pour libérer. « Je viens du Père » : je comprends « Je viens du peuple », celui que Caïphe et les autres docteurs de la Loi, les négrologues d'alors, endormaient dans une soumission aveugle à l'occupant tant que leurs privilèges étaient préservés...

(Tchicaya U Tam'si, *in* Breton, Rancourt 1976 : 140)

Christ is an illegal immigrant in my soup Him and his Golgotha just crashed on top of me from the very top of Nelson's Column

(Marechera, *in* Veit-Wild 1992a : 253)

Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

(Matthieu, 25 ; 40)

Du Christ à la figure christique

Le Christ, tout comme le roi de l'Évangile, n'a pas de visage propre. Il est ce qu'il représente, que ce soit le plus petit de ses « frères », un illustre colonisé ou un immigrant clandestin. Les trois citations mises en exergue ne correspondent donc qu'à une petite partie de ses facettes, mais elles permettent de considérer d'emblée la disponibilité de ce personnage dans le texte biblique, ainsi que dans deux de ses reprises par des auteurs africains, un Congolais et un Zimbabwéen. De Senghor à Pius Ngandu Nkashama, en passant par Mongo Béti et J.M. Coetzee, le Christ apparaît en effet comme un motif récurrent dans les littératures africaines, un personnage qui fait retour pour mieux questionner le rapport de ces auteurs à la religion chrétienne et à la culture occidentale.

La fascination exercée par ce messie s'explique en partie par la place occupée par les missions chrétiennes dans l'éducation à l'époque coloniale. La Bible est l'ouvrage le plus traduit et le plus diffusé dans les langues africaines et elle fonctionne, ainsi que le rappelle le Kényan Ngũgĩ wa Thiong'o, comme un réservoir d'images disponibles pour l'écrivain :

La société kikuyue manque un peu de fond mythologique, et la Bible est commode pour fournir un cadre pertinent. Par exemple, l'idée de destinée en ce qui concerne

les israélites et la lutte contre l'esclavage. Le peuple kikuyu a vécu une expérience similaire. La mythologie biblique est aussi largement diffusée et a l'avantage d'être comprise facilement par un public divers. (Ngũgĩ wa Thiong'o, *in* Bardolph 1991 : 152¹)

Cependant, cette dimension pragmatique n'explique qu'en partie le succès de la figure christique dans les littératures africaines. S'il ne s'agissait que d'un lieu commun, un *topos* au sens antique du terme, comment expliquer les distortions, les oppositions et les contradictions qui caractérisent ses différentes actualisations littéraires ? Pour ne prendre qu'un exemple, le Christ peut, dans un même ouvrage, être invoqué pour défendre la colonisation ou la combattre.

Le triptyque qui donne son titre à cet ouvrage – le prêtre, le traître et le rebelle – est d'ailleurs loin de constituer une typologie bien cloisonnée. Le premier terme, emprunté à Max Weber, permet de faire référence à un Christ institutionnel, celui qui rend à César ce qui lui appartient :

On peut également considérer que les prêtres sont accrédités par un savoir spécifique, la connaissance d'une doctrine établie et la possession d'une qualification professionnelle, et les distinguer à ce titre de ceux qui agissent en vertu de dons personnels (charisme) attestés par des miracles et une révélation personnelle, autrement dit des magiciens d'un côté, des « prophètes » de l'autre. (Weber 1996 : 126)

L'opposition du charisme à la qualification professionnelle nous a semblé intéressante, nous avons cependant préféré substituer au couple magicien/prophète, celui du traître et du rebelle qui rend mieux, selon nous, toute l'ambiguïté de la figure christique. C'est en effet sur la révolte qu'insiste Tchicaya U Tam'si dans le passage cité en exergue et le rapport à Judas, le traître par excellence, est au cœur de nombre d'ouvrages traitant des périodes coloniale et post-coloniale.

Le Christ, en outre, n'est pas seulement une incarnation de la croyance. Il se situe, par ses divers usages, à la croisée du religieux et du politique. Les Églises africaines qui apparaissent dès le XVII^e siècle dans le royaume Kongo et qui, aujourd'hui, sont présentes dans toute l'Afrique subsaharienne, associent Jésus à des revendications d'ordres très divers. On trouve ainsi aussi bien des mouvements religieux qui s'insinuent dans la sphère politique (le kimbanguisme) que des associations politiques devenues Églises (le matsouanisme²). Il semble donc

1 Il s'agit d'un entretien accordé à Micere Mugo en 1971, traduit et cité par Jacqueline Bardolph.

2 La première de ces deux Églises s'est développée du côté de Léopoldville et a été reconnue par le gouvernement belge en 1959. La seconde a son origine après la Seconde Guerre Mondiale au Moyen Congo français. Nous reviendrons sur le